

La presse écrite au Témiscouata

Claire Laplante
Fort Ingall
Cabano

La presse écrite au Témiscouata est un événement très récent. La prise en charge du milieu concernant sa propre information remonte seulement en 1979. Mais il ne faudrait pas croire que les événements, les nouvelles, manifestations ou innovations sont passés sous silence jusqu'à cette période.

Pour appuyer ces dires, constatons ce qui suit. Déjà en 1887-1890, *Le Courrier de Fraserville* informe la population sur la construction du chemin de fer "Témiscouata Railway". Le journal annonce l'ouverture du bureau de poste de Saint-Eusèbe et l'arrivée de l'honorable Mercier qui effectuera une excursion sur le lac Témiscouata. En 1899, *Le Saint-Laurent* nous fait part de la construction d'une grande scierie à Cabano par Donald Fraser, et finalement, *Le Courrier de Fraserville* de 1900 donne des explications sur le transport du bois de la scierie de Cabano.

A cette époque, nous remarquons que les hebdomadaires d'importance émanent pour la plupart de Rivière-du-Loup tels *L'Écho de Fraserville* et *Le Progrès de Fraserville* (ce dernier sera appelé plus tard, *Le journal de Fraserville*). En 1887, *Le Courrier de Fraserville* fait son apparition et en 1895, *Le Saint-Laurent* est fondé et demeure pour quelques années l'hebdomadaire auquel les Témiscouatins s'abonnent le plus.

Or, dès les débuts de la colonisation du Témiscouata, au début du siècle dernier, l'information est transmise par des journaux extérieurs à la région, et il en sera de même jusqu'à la fondation du journal *Le Touladi* en 1979.

LES MÉDIAS EXTÉRIEURS À LA RÉGION

Pendant une période, *Le Saint-Laurent* regroupait les comtés de Rivière-du-Loup, Kamouraska et Témiscouata. Chacune des zones est très bien identifiée. Par exemple, pour le Témiscouata, l'en-tête de cette section était intitulé: "*Le Saint-Laurent régional / Témiscouata*" et il en était de même pour les autres régions. Dans ces sections réservées aux régions, nous y retrouvons l'actualité, la publicité et les sports. Dans les années 1940, la région du Témiscouata avait un espace alloué pour la Société historique de Témiscouata. On y retrouvait des éphémérides et des informations concernant l'histoire de la communauté témiscouataine. *Le Saint-Laurent* régional représentait, d'une certaine façon, la région témiscouataine et y réservait la plupart du temps le cahier B de ses éditions.

Dans la région témiscouataine, *Le Saint-Laurent* a couvert des événements d'importance nationale. Pour n'en mentionner que quelques-uns, l'incendie du village de Cabano, celui du moulin de la compagnie Fraser, celui du foyer des vieillards à Notre-Dame-du-Lac, et finalement, la couverture de la bataille pour l'obtention d'une cartonnerie populaire au Témiscouata. On constate, malgré la couverture de ces événements majeurs, que le vécu des Témiscouatins, quand il s'agit de faits de moins

grande envergure, est laissé pour compte.

La plupart des intervenants du milieu (organismes, associations, institutions, etc.) du Témiscouata ont souffert du manque de collaboration de certains hebdomadaires, reléguant pour la plupart du temps au second rang, les informations et communiqués de presse qu'ils leur transmettaient. L'actualité n'étant pas dirigée par le milieu, on ressentait souvent une certaine frustration en regard du traitement de l'information. Comme le mentionne Yves-Marie Gagné dans *Le Touladi* du 3 octobre 1979: "Si on avait l'espace et le temps, on daignait parler de cette région éloignée".¹ Il précise de plus que le service publicitaire avait souffert de plusieurs atteintes à son identité... "On a été sollicités financièrement quand on avait besoin de quelques sous ou pour combler un fonctionnement trop coûteux...".² Ici, Monsieur Gagné faisait référence tant aux médias écrits que parlés.

La situation dans laquelle se retrouve l'information du milieu témiscouatain n'est pas des plus intéressantes. Il est frustrant de voir diriger son information par des gens extérieurs au milieu. On parle du Témiscouata quand l'intérêt dépasse celui des Témiscouatins.

En 1961, *Le Courrier de Trois-Pistoles* est fondé. Encore là, la région du Témiscouata y sera couverte sur une période de trois ans. Des représentants en région ont un local afin de permettre à la population d'y déposer ses communiqués. Comme l'ouverture du bureau en



TRANSPORT
D'ANJOU
INC.

373, Témiscouata Tél.: 047-6365
Rivière-du-Loup

Service de télétype entre tous les bureaux
Le plus importante organisation du genre
dans le Bas du Québec.

région est coûteuse, on assistera bientôt à sa fermeture. Par contre, *Le Courrier de Trois-Pistoles* couvrira l'événement chez nous, jusqu'à l'apparition du journal *Le Touladi*.

Malgré tout, on ne peut pas devancer l'histoire. Les Témiscouatains dirigeront leur information seulement à partir de 1979. Au début de la même année, un nouvel hebdo prend naissance à Rivière-du-Loup. Il se nommera *Le Portage*. A ce moment là, le Témiscouata ne possède pas encore son propre journal régional. Ainsi, la région du Témiscouata aura une section réservée dans *Le Portage*, section intitulée: "*Témis Le Portage*". Cet espace alloué était sous la responsabilité de trois correspondants en région, qui se partageaient les secteurs de l'actualité, de la publicité et des sports.

PREMIÈRE TENTATIVE EN RÉGION

La participation du Témis au journal *Le Portage* sera de courte durée, car au printemps de 1979, *Le Présent Témiscouata* fait ses premiers pas dans l'information témiscouataine. Nous assistons donc, à ce moment, à la naissance d'un premier hebdo régio-

nal. Fait cocasse, le propriétaire du journal est originaire du Nouveau-Brunswick. Dans un sens, notre information est dirigée encore par des éléments extérieurs au milieu. *Le Présent Témiscouata* a son siège social au 147, rue Commerciale à Cabano. Le poste de journaliste, de chroniqueur sportif ainsi que le montage du journal sont sous la responsabilité de gens natifs du milieu. *Le Présent Témiscouata* ne paraît que quelques mois, durant la période estivale de 1979. Des raisons financières obligent la fermeture du journal. Cette première tentative en milieu témiscouatain s'avère donc une fois de plus, décevante. Pourtant, cette expérience ne détruit pas l'initiative des gens de la région à former leur propre journal.

NAISSANCE DU TOULADI INC.

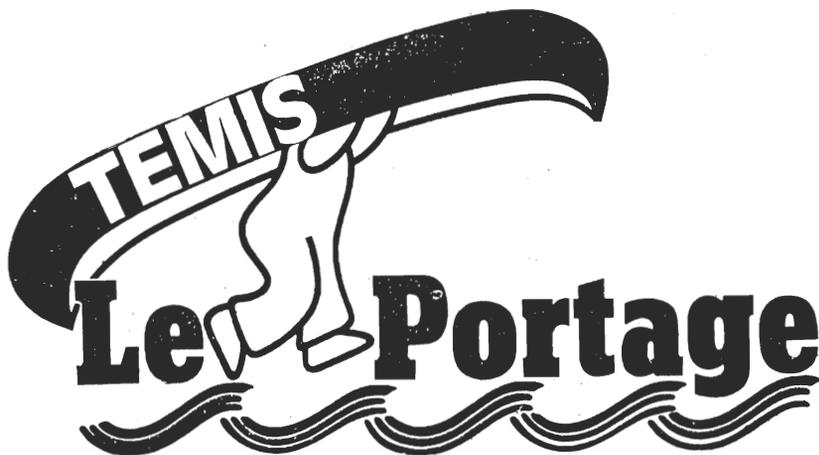
Le 3 octobre 1979, le premier numéro du journal *Le Touladi Inc.* est lancé. Les gens du Témiscouata dirigent maintenant leur information. Le siège social du journal est à Cabano. Les initiateurs de cette nouvelle formation sont Yves-Marie Gagné et Julien Morin, respectivement de Cabano et de Saint-Louis-du Ha!

Ha! Les propriétaires s'entourent d'une équipe dynamique formée de neuf (9) personnes. L'expérience confirmera cependant que le personnel est beaucoup trop considérable. En annexe, vous trouverez la liste des gens qui se sont succédés au journal *Le Touladi*. Cette nouvelle équipe entièrement témiscouataine prouve le bien-fondé de la mise sur pied d'un journal régional. Son entrée dans les foyers est bien perçue. Les articles proposés sont intéressants et touchent les activités qui prévalent au Témiscouata. Les Témiscouatains / Témiscouataines n'ont plus à se procurer les hebdomadaires extérieurs à la région pour obtenir l'information qui les concerne tout particulièrement.

L'implantation d'un journal régional n'est pas une affaire qui s'effectue avec facilité. La naissance du *Touladi Inc.* demande beaucoup de la part des propriétaires. Malgré le dynamisme des gens en place, des problèmes internes et financiers viennent assombrir la situation du journal. Devant ces difficultés, les propriétaires délaissent leur projet et quittent le journal.

Afin de ne pas assister à la fermeture du journal, qui opère depuis quelques années déjà, une quarantaine de personnes de la région se regroupent en association sous le nom *Les Publications Témiscouataines Inc.* Cette nouvelle direction propose à la population une campagne de financement dont l'objectif est de 10 000,00 \$, afin d'assurer la continuité du journal et de conserver un outil de communication essentiel au développement d'une région pleine de ressources.

C'est donc en décembre 1980





M. Yves-Marie Gagné

que *Le Touladi* reprend ses activités et change officiellement de propriétaire. Pendant deux (2) ans, le journal offrira un produit intéressant à la grande satisfaction de la population. Quelques changements au niveau du personnel surviendront sans toutefois changer l'orientation première du journal.

Par contre, à la fin novembre 1982, de nouveaux problèmes d'ordre financier affectent la situation du journal. Madame Cécile Nadeau, rédactrice-en-chef, fait part de la nouvelle bataille qui se dessine pour le journal dans un article du 24 novembre 1982... "l'augmentation de nos coûts de production vient menacer notre service. Etant une jeune entreprise, nous ne pouvions compter sur nos réserves pour attendre la fin de la crise économique..."

Devant cet état de chose, le Conseil d'administration mettra en branle une campagne de participation volontaire organisée en collaboration avec les associations étudiantes des écoles polyvalentes de Cabano, Dégelis, Squatec et Pohénégamook.

Cette participation au montant de 10,00 \$ par personne représente le coût qu'il faut assumer pour acheminer un exemplaire du journal dans chacun des foyers. La campagne suit son cours et la population répond bien à l'appel.

Le journal est maintenant témoin du vécu des Témiscouatins / Témiscouatines tant sur le plan politique, économique, social et culturel.

Lors de la même année, M. Claude Pelletier de Squatec achète des "Publications Témiscouatines Inc." les parts des actionnaires du journal et devient l'unique propriétaire du *Touladi*. Dans ce contexte, des changements surviennent au niveau du personnel et de la mise en page du journal régional.

Mil neuf cent quatre-vingt-quatre représente une nouvelle aventure pour *Le Touladi*. Messieurs Claude Pelletier, Thomas Pedneault et Ghislain Bégin, respectivement de Squatec et Cabano, achètent des parts des Publications témiscouatines Inc., et deviennent ainsi les actionnaires majoritaires du journal. Comme le Conseil d'administration n'est formé que de trois (3) personnes les décisions se prennent plus vite, facilitant le travail du personnel en place. Les nouveaux administrateurs ont injecté une somme de 50,000 \$ dans l'équipement, afin d'améliorer le montage et la mise en page du journal.

Depuis 1984, aucun changement majeur n'a touché la viabilité du *Touladi* et M. Claude Pelletier est toujours propriétaire d'un hebdo qui remplit toujours son rôle d'une façon efficace

étant l'agent premier de diffusion de l'information des gens d'ici. Malgré les difficultés survenues pour la mise en place du journal au Témiscouata, les événements ont prouvé que cette initiative était réalisable et des plus souhaitable. Les initiateurs de cette entreprise ont connu des déboires, mais le mérite revient à ces pionniers d'avoir incité les gens du Témiscouata à se prévaloir d'un média d'information à eux et conçu par eux. *Le Touladi* demeure donc un véhicule majeur d'information dans le milieu et celui dont l'impact est des plus considérables en regard du milieu de vie témiscouatain.

LES PUBLICATIONS À TIRAGE LIMITÉ

Nous ne pouvons passer sous silence des publications à faible tirage qui ont fait leur apparition avant la naissance du *Touladi*. La municipalité de Saint-Honoré du Témiscouata a possédé dans les années 1940, un journal local appelé *La Citadelle* où on retrouvait diverses nouvelles touchant les activités des organismes du milieu et de la vie municipale. Le journal a fonctionné durant trois années.

Lors des événements pour l'obtention d'une usine à Cabano, autour des années 1974, un regroupement connu sous le vocable "Réseau populaire" offre à la population une chronique publiée sous le même nom, où l'on couvre les événements et les manifestations pour la cartonnerie de Cabano. Cette nouvelle publica-

LE TOULADI

notre journal régional

Vol. 1 No. 1,
Mercredi, le 3 octobre
Cabano.

Hebdomadaire du Témiscouata et du Trancontinental

tion est qualifiée de gauche. On y retrouve entre autres, des articles sur le droit des travailleurs, les propos tenus lors des assemblées pour la cartonnerie et le mouvement syndical. La chronique parut jusqu'en 1978.

En 1975, un nouveau regroupement qui se compose d'une dizaine d'associations du milieu, prend naissance sous l'appellation "Réseau populaire." Ce dernier offrira à chaque mois un bulletin sous le nom de *Chronique populaire*. Où l'on retrouve les activités, les projets et enfin la situation qui prévaut dans les différentes composantes du "Réseau populaire". Des questions idéologiques et naturellement financières provoquent l'éclatement du regroupement en 1978.

En 1976, au JAL (regroupement des municipalités de Saint-Juste-du-Lac, Lejeune et Lots

Renversés) le bulletin *Jaljase* fait son apparition. A ses débuts, il se présente de la façon la plus simple soit une feuille photocopiée, pliée en deux. Ce feuillet devient le lien entre les villages formant le JAL. Comme on le mentionne dans un article du *Jalon* le 28 août 1984 "...malgré qu'officiellement Jaljase ne soit né qu'en 1976, le besoin et la volonté de se communiquer existaient déjà au début de la "Coopérative de développement".⁴ Et pour cause, car 593 numéros du bulletin ont été réalisés.

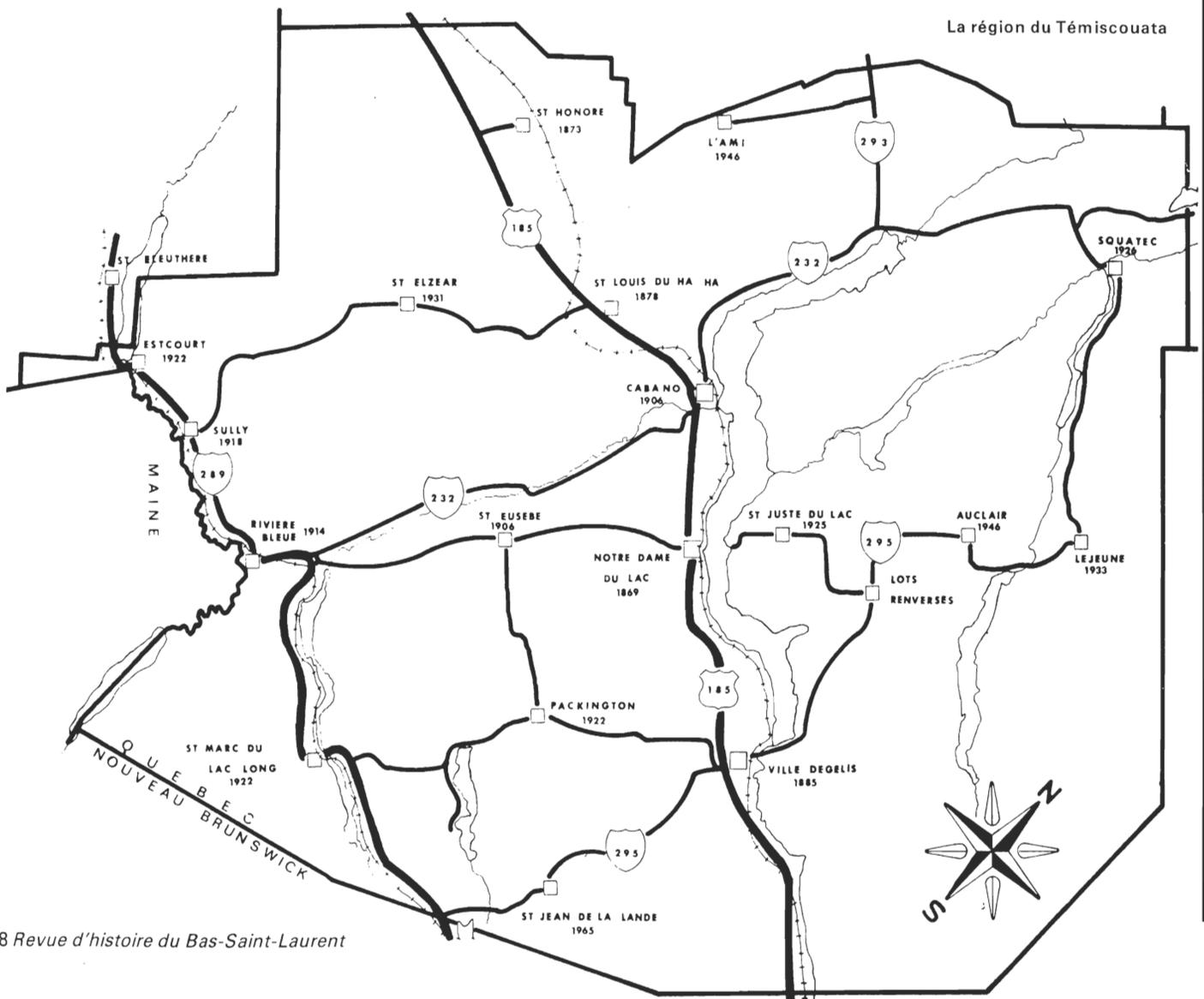
En juillet 1984, Jaljase Inc. met sur pied *Le Jalon* qui représente le nouveau repère d'information pour les communautés du JAL. *Le Jalon* est composé de diverses chroniques, entrevues, communiqués, publicité et un coin pour les petites annonces. Cette réalisation des gens du JAL démontre encore une fois tout le

dynamisme et la prise en charge du milieu dans différents domaines et celui de l'information n'y a pas fait exception.

Comme notre territoire est peu couvert par les quotidiens nationaux, la présence d'un média d'information, tel *Le Touladi*, représente un élément capital pour le milieu.

En plus de servir de lien entre tous les intervenants de notre secteur, celui-ci trace les grandes lignes de notre mémoire collective. De la simple nouvelle à la couverture d'événements majeurs *Le Touladi* se fait le fidèle témoin de notre vécu. Comme le précise M. Gilles Garon, dans *Le Touladi* du 24 novembre 1982: "*Le Touladi*, répond au but principal du journal voulant que tous et chacun puissent vivre à l'heure de l'actualité tout en s'assurant la possibilité d'intervenir sur certains

La région du Témiscouata



dossiers. En ce sens, *Le Touladi* comme carrefour d'information devient un moteur essentiel au développement de notre région".⁵

Tous ces mots imprimés représentent ce que nous sommes en tant qu'entité. Nos désaccords, nos accords, nos commentaires, nos innovations, nos problèmes sont inscrits noir sur blanc et au fil des lignes se tisse indéniablement notre histoire de Témiscouatins et de Témiscouatines. La région du Témiscouata a su se prévaloir d'un agent de liaison compatible à ses aspirations et aujourd'hui, grâce à la collaboration du milieu, notre actualité passe au premier rang. □

LE PERSONNEL RATTACHÉ À DIFFÉRENTS HEBDOS DE LA RÉGION

LE JALON

Direction de la publicité

Marie-Lyne Pelletier

Direction de l'information

Stéphane Boukatem

LE PORTAGE

Actualité

Thérèse Beaulieu

Publicité

Jacques Richard

Sports

Mario Pelletier

LE PRÉSENT TÉMISCOUATA

Président

Normand Maury

Publiciste

Guy Bourgoin

Journaliste

Marc Plourde

Chroniqueur sportif

Jean Dumais

Montage

Marie Roy

LE TOULADI

Directeurs

Yves-Marie Gagné et

Julien Morin

Rédacteur en chef

Denis Jalbert

Publiciste

Marie Roy

Chef maquettiste

Céline Grégoire

Journalistes

Huguette Bastille et

Jean Dumais

Caricaturiste

Anne Marie Turcotte

Secrétaire-comptable

Colette Caron

Composition montage

Imprimerie

Tirage

Julien Morin
9,000 copies

LE TOULADI 1980

Rédacteur en chef

Roselyne Leclerc

Publicitaires

Eulalie Pelletier,

Madeleine Dubé et

Violette P. Proulx

Journalistes

Christian Pelletier,

Huguette Bastille

Secrétaire-comptable

Colette Caron

Caricaturiste

Anne-Marie Turcotte

Chroniqueurs

Céline Grégoire Thibault,

Lise Thibault, Suzette Derome

Hugues Marquis, C.I.L.T.,

Ghislain Girard et Gaston Rousseau

Photographe

Yvon Sirois

Montage

Marie Roy

Tirage

9 500 copies

LE TOULADI 1981-1982

Rédacteur en chef

Cécile Nadeau

Journalistes

Christian Pelletier,

Jérôme Deschênes et Linda Bérubé

Montage et mise en page

Claudine Paré

Secrétaire-comptabilité

Colette Caron

Conseillère publicitaire

Eulalie Pelletier

Tirage

8 750 copies

LE TOULADI 1983

Journaliste

Linda Bérubé

Pigiste

Jérôme Deschênes

Montage et mise en page

Claudine Paré

Secrétaire-comptabilité

Colette Caron

Conseiller publicitaire

Claude Pelletier

Tirage

8 750 copies

LE TOULADI 1984

Conseiller publicitaire

Claude Pelletier

Journaliste

Christian Pelletier

Tirage

8 950 copies

NOTES

1. Yves-Marie Gagné, "Le Témiscouata dirige lui-même son information", *Le Touladi*, Vol 1, no 1, 3 octobre 1979, p. 4.
2. *Ibid.*, p. 4.
3. Cécile Nadeau, "Une nouvelle bataille à gagner", *Le Touladi*, Vol. 4 no 6, 24 novembre 1982, p. 2.
4. "Bulletin JAL, Le Jalon, Radio JAL notre mémoire vivante", *Le Jalon*. Vol. 1, No 7, 28 août 1984, p. 8.
5. Gilles Garon, "Pourquoi offrir \$10.00 au journal Le Touladi", *Le Touladi*, Vol. 4 no 6, 24 novembre 1982, p. 4.